

L'or n'est qu'un moyen d'acquérir. Celui qui s'en fait un but est un indigent qui accepte le malheur temporel pour palper et regarder son or.

Voilà l'avare.

Le mérite n'est qu'un moyen d'acquérir. Celui qui s'en fait un but est un indigent qui accepte le malheur éternel pour palper et regarder son mérite.

Voilà l'orgueilleux.

LÉON.

RATIONALISME, MAÇONNISME LIBÉRALISME.

Pour se faire une juste idée de l'action de la franc-maçonnerie dans notre pays, action singulièrement favorisée par le libéralisme canadien, il importe d'abord d'avoir une notion exacte de l'erreur fondamentale des temps modernes, ainsi que du plan adopté par Satan pour saper dans ses fondements cet édifice admirable bâti par Jésus-Christ et qui, depuis dix-neuf siècles, brave la fureur des armes de l'enfer : je veux dire l'*Église catholique*.—Cette erreur fondamentale de notre époque se résume dans le seul mot de rationalisme, et ce plan infernal est renfermé dans la réunion de ces trois termes : Rationalisme, Maçonnerie, Libéralisme ; lesquels, tout en paraissant avoir des significations différentes, signifient bel et bien la même chose. Ces trois termes sont, en effet, les parties d'un même tout ; et à eux seuls, ils constituent l'ennemi le plus acharné que jamais Satan ait déchaîné contre l'Eglise de Jésus-Christ. Les auteurs attitrés de ces erreurs qui, à la vérité, n'en font qu'une, sont les suppôts de l'enfer les mieux doués que Lucifer déchu ait possédés depuis la création du monde. Cela est si vrai que nul homme sensé ne soutiendra que le *rationalisme* n'est pas plus désastreux pour les sociétés que le paganisme même. Aux temps anciens, on pratiquait l'idolâtrie, on adorait de faux dieux, on personnifiait et l'on divinisait les passions et les vices ; plus tard, les peuples chrétiens subirent l'assaut des hérésies. Mais, le croira-t-on ? le rationalisme, en tant qu'erreur, est plus pervers que l'idolâtrie et l'hérésie. Celle-ci, du moins, ne déchirait qu'un lambeau du voile de la révélation, et celle-là ne niait pas la divinité, mais la concevait faussement, tandis que le rationalisme, en niant complètement le surnaturel, détruit simplement tout l'ordre religieux et social et, pour me servir de l'expression d'un évêque français dont le